

qu'on ne le croit. La stagnation des affaires, d'ailleurs, paraît avoir produit son plus grand effet, car le nombre des faillites diminue.

Alcalis.—Peu de mouvement dans les potasses cette semaine et pas de changement dans les prix. Potasses premières \$4 10 à \$4 15; de secondes, \$3.65; perlasse, \$6.25 à \$6.50.

Bois de construction.—Notre correspondant de Québec nous écrit que la plupart des grands établissements du bas du fleuve sont sans ouvrage, parcequ'on n'a pu descendre les billots ce printemps, les eaux étant trop basses. A Ottawa, la descente a été mieux réussie; mais l'incendie de l'établissement Booth a réduit la capacité des scieries de sorte que, pour une cause ou pour une autre il faut s'attendre à une diminution considérable de la production cette année. Quoique les stocks disponibles soient considérables, si le marché américain—le sénat ayant mis le bois scié en franchise—peut reprendre ses achats, il y aura très probablement de la rareté avant l'hiver et les prix pourraient bien hausser. On est du moins, à peu près sûr qu'ils resteront très fermes.

Le commerce de la ville est toujours calme.

Charbons et bois de chauffage.—Le charbon anthracite vient encore de hausser de 15c par tonne à New-York. Le prix ici n'a pas encore été changé, mais comme il y a généralement une hausse de 25c tous les ans au mois de juillet, il est fort probable que cette hausse sera décidée avant peu de jours, peut-être même avant la publication de notre prochaine revue.

Les exactions des chemins de fer gênent toujours l'approvisionnement de notre ville en bon bois de chauffage. Le bois mou est plus abondant; à Québec, le bois de corde est surabondant et à bas prix, mais ce n'est pas généralement la qualité qu'il faut pour notre marché.

Cuir et peaux.—La chaussure n'a pas repris d'activité et n'achète pas encore, l'exportation prend toujours quelques lots de buffles, de cuirs fendus et de cuirs à semelles, mais le commerce conserve son caractère général de tranquillité, n'attendant guère de changement avant le mois prochain.

Les peaux vertes se vendent toujours à 3/4, 2/4 et 1/4c aux commerçants qui ont de la difficulté à revendre aux tanneurs à leur taux ordinaire de commission. Les agneaux sont payés maintenant de 25 à 30c la pièce, les veaux, 5c la livre, les moutons tondu, 20c. La saison des veaux est à peu près terminée, il n'en vient que peu sur le marché, mais les offres d'agneaux deviennent plus considérables.

Draps et nouveautés.—La mise sur le marché du stock très considérable de la Compagnie Générale des Bazzars, va peut-être donner de l'intérêt au commerce de détail; mais il est probable que peu de marchands seront en position d'offrir un prix suffisant pour une quantité si forte de marchandises. On s'attend à ce que le tout retourne à l'un des anciens propriétaires.

Le commerce de gros voit un peu plus de ventes de marchandises d'automne à la campagne, et il reçoit de meilleures remises de ce côté. La distribution des produits de la vente du fromage au 1er juillet se fait déjà sentir.

La ville achète moins et ne paie pas très régulièrement.

Epiceries.—Le marché des sucres se tient assez ferme; les sirops et les mélasses ont une demande très modérée.

Les raisins secs sont toujours rares, pour les bonnes qualités de raisins d'Espagne: Valence et Malaga. Les pommes sèches sont presque disparues du marché de gros. Les pommes au gallon sont très fermes. Les autres fruits secs ont une demande normale à des prix soutenus.

Rien de nouveau à signaler dans les conserves de légumes et de poisson.

Fers, ferronneries et métaux.—Nous signalons cette semaine, une baisse de 1c par livre sur l'étain, et une baisse de 5c par boîte sur la petite tôle Canada plate.

La demande en ferronneries est assez active, tant pour la ville que pour la campagne et la collection est passable.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de nouveau dans ces lignes. L'huile de loup marin nouvelle est en offre et pèse un peu sur les prix, mais il n'y a pas de cote possible au-dessous de 40c pour la raffinée.

Laines.—Le marché des laines est toujours très faible et il n'aura de l'activité qu'après le vote définitif du tarif américain.

Salaisons.—Les lards sont toujours fermes. Les maisons de gros ont haussé de 5c le prix de la graisse pure et de 1/2c le prix des jambons.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLÉ—				
Comptant.				
Juillet.....	57 1/2	59 1/2	58	58 1/2
Septembre...	59 1/2	61 1/2	60 1/2	61 1/2
Décembre...	62 1/2	64 1/2	64 1/2	63 1/2
MAÏS—				
Comptant.				
Juillet.....	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Septembre...	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Décembre...
AVOÏNE—				
Comptant.				
Juillet.....	35	37 1/2	37 1/2	36 1/2
Septembre...	28 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Décembre...
LARD—				
Comptant.				
Juillet.....	12 20	12 50	12 57	12 60
Septembre...	12 50	12 60	12 60	12 70
Décembre...	12 50	12 60	12 60	12 70
SAINDOUX—				
Comptant.				
Juillet.....	6 62	6 70	6 70	6 70
Septembre...	6 70	6 80	6 77	6 82
Décembre...	6 70	6 80	6 77	6 82
FLANCS—				
Comptant.				
Juillet.....	6 40	6 45	6 45	6 50
Septembre...	6 45	6 50	6 50	6 55
Décembre...	6 45	6 50	6 50	6 55

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE
N. ROYER & CIE,

Les soussignés vendront par encan, au magasin
No 21 rue Notre-Dame, Québec,

Mercredi, le 11 juillet 1894, à onze heures,

Fonds de commerce de Marchandises sèches.....	\$7,832 48
Fixtures.....	162 90
	\$7,995 38
Dettes de livres d'après liste.....	1,089 58

Le magasin sera ouvert le 10 courant.

KENT & TURCOTTE,
97, rue St-Jacques.

OCT. LEMIEUX & CIE,
Encanteurs.

Revue des Marchés

Montréal, 5 juillet 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane express du 2 juillet, dans sa revue hebdomadaire du marché des grains, dit: "Les blés anglais sont tranquilles. Sur le marché de Londres, il y a eu une hausse moyenne de 2d par quarter pour les blés étrangers. Les Californie sont fermes, cotés à 25s en route; No 3 roux d'hiver, sur place, 22s. Le maïs est un peu plus cher. Des chargements de maïs américain se sont vendus à 17s 9d. L'orge et l'avoine sont soutenus. La graine de lin a haussé de 6d. Aujourd'hui les marchés sont lents. Il y a beaucoup d'offres en blé anglais et les blés étrangers sont plus fermes. Le blé roux d'Amérique est en baisse de 3d. Les Californie sont fermes; le maïs rond baisse de 3d; l'orge est terne. Les prix des haricots et des pois ont été bien tenus."

Il y a un instant d'arrêt dans le mouvement de hausse en Europe, surtout pour les achats à livrer; c'est en ce moment que se mettent sur le marché les premiers blés d'hiver de la récolte des États-Unis et l'on attend là bas d'avoir des nouvelles définitives du rendement afin de savoir de quel côté vont se diriger les cours; aussi les marchés sont tranquilles, tant en France qu'en Angleterre, avec des prix plutôt faibles pour le futur.

La dépêche de Beerbohm en date du 4 juillet, dit: "Chargements à la côte, blé, peu d'offres; maïs, rien; chargements en route ou à expédier, blé roux terne, blé blanc tenu ferme, do étranger, tranquille; maïs ferme. Mark Lane, blé anglais ferme, do étranger tranquille; maïs américain ferme, do du Danube soutenu. Farines anglaises et américaines lentes. Blé d'Australie à la côte, 23s 6d, présent mois et suivant 24s 6d. Blé de l'Argentine, ex-vapeur, 23s 6d, présent mois et suivant, 22s. Liverpool, blé sur place, très peu de demande, do maïs tranquille soutenu."

Nos échanges de France nous apportent des nouvelles jusqu'au 20 juin. La température, par là bas, était un peu plus favorable qu'au dernier rapport, mais il y avait encore du danger et, dans tous les cas, il y avait déjà du dommage qui ne pouvait se réparer.

Voici ce qu'en dit le *Phosphate* de Paris dans son numéro du 20 juin:

"Les surproductions et les stocks ne sont pour rien, je ne cesserais de le répéter, dans les bas prix des céréales; les causes sont ailleurs, je ne suis pas seul de cet avis, et particulièrement de l'autre côté du détroit. On s'en préoccupe et on cherche à y remédier.

"Il existait, dans le monde entier, en blés, d'après Beerbohm, en *quarters* de 8 minots.

"Assurément, même avec les perspectives d'une bonne récolte, la situation n'est pas surchargée en France et en Angleterre; maintenant que le froid et la pluie nous valent et la rouille et la verse, la hausse des prix devient tout à fait probable si le temps ne change pas promptement et complètement en nous donnant la chaleur sans eau. De tous côtés, l'épiage et la floraison se font mal et, au lieu d'une récolte précoce, on peut s'attendre à un peu de retard.